

**L'Annexion... Fantome trop  
Connu pour effrayer.**

"L'annexion ! Il fut un jour où une violente agitation en faveur de l'annexion régnait en ce pays, et cette agitation a été enrayée pour la première fois lorsque lord Elgin rapporta de Washington le traité de réciprocité de 1854. Dès lors le désir de l'annexion s'est constamment affaibli, au point qu'on n'en voit plus aucune trace nulle part au Canada.

Autrefois—et c'est un autre point de l'histoire—tous les citoyens américains étaient persuadés que la Confédération canadienne devait un jour former partie de la république. Les récents événements ont prouvé qu'il y a encore aux Etats Unis des gens qui nourrissent cet espoir. Mais il y en a aussi qui commencent à comprendre que la république, bien que sa carrière ait été glorieuse, a encore plusieurs problèmes à résoudre, maints périls à affronter ; et plusieurs d'entre eux commencent à se rendre compte que la solution de leurs épineux problèmes serait gravement compromise si le territoire de la république embrassait une autre étendue de ce pays aussi vaste habitée par une population moins nombreuse, mais destinée à devenir aussi nombreuse que la leur, ayant aussi ses problèmes à résoudre et dont l'union aux Etats-Unis ne ferait qu'accroître les embarras auxquels la nation américaine doit faire face. Si mon humble voix pouvait se faire entendre d'une extrémité à l'autre du pays et si, sans forfanterie, elle pouvait se faire entendre au-delà de la frontière, je dirais à nos voisins les Américains : Quoique l'idée que le territoire de la république puisse couvrir tout le continent depuis le golfe du Mexique jusqu'à l'océan Arctique soit de nature à flatter votre vanité, souvenez-vous que nous, Canadiens, nous sommes nés sous le drapeau de nos ancêtres, drapeau sous lequel vous avez peut-être été opprimés, mais qui a été et est plus que jamais, pour nous le symbole de la liberté.

Rappelez-vous que si vous avez fondé une nation en vous séparant de la mère patrie, nous, Canadiens, avons entrepris d'en fonder une sans nous séparer d'elle : rappelez-vous que dans cette tâche nous sommes déjà très avancés ; que nous avons nos institutions, et ne les entités comme peuple, et tout ce qui constitue une patrie, et qu'à cette patrie nous sommes tout autant dévoués que vous l'êtes à la vôtre. Rappelez-vous que le sang qui coule dans nos veines vaut tout autant que le vôtre ; que si vous êtes un peuple fier, nous le sommes autant que vous, bien que nous ne soyons pas aussi nombreux, et que nous préférons la mort à la perte de notre existence nationale. Si mes amis les Américains étaient à portée de ma voix je leur dirais : Il y a un spectacle encore plus noble que nouveauté et sa grandeur, le spectacle de deux peuples vivant l'un à côté de l'autre, sur une frontière de près de 4,000 milles de longueur, frontière à peine visible en plusieurs endroits, sans un canon montrant sa gueule menaçante à l'autre côté de la frontière, sans une forteresse d'un côté ni de l'autre, sans aucun armement, mais vivant en harmonie, dans une confiance mutuelle, et sans aucune autre rivalité qu'une généreuse émulation dans le commerce et les arts de la paix. Au peuple canadien je dirai que s'il nous est possible d'établir des relations de ce genre entre ce peuple jeune et grandissant et la puissante république américaine ; le Canada aura rendu à la vieille Angleterre, la mère de ces nations, et à tout l'empire anglais, un service sans égal dans ses effets immédiats et surtout dans ses conséquences au point de vue de l'avenir.—Du discours de Sir Wilfrid.

Mars 7.



**AUX DAMES DE TIGNISH**

**Mon assortiment de chapeaux  
des plus recherches et au complet.**

**POUR JUIN JE VENDS CE QU'IL Y A DE PLUS  
BEAUX A DES PRIX ATTRAYANTS.**

**MAGASIN DE MODES**

**"Fleurs-de-Lis"**

**TIGNISH**

**CHEZ NOS FRERES  
ACADIENS**

(Du Courrier de Grand'Mère)

Ce n'est pas sans une certaine émotion que je lis les journaux français publiés dans l'ancienne Acadie.

Qu'il s'imprime des journaux de langue française dans les Provinces Maritimes, n'a rien d'étonnant pour ceux qui n'ont pas suivi d'une façon toute spéciale, le développement de la population, dans cette partie du Canada.

Mais, lorsqu'on s'y intéresse quelque peu, qu'on sait les luttes, les maux et les persécutions multiples qu'on y a eu à subir, et qu'on subit encore, non seulement d'adversaires déclarés, mais aussi de certains personnages hiérarchiques, dont la mission serait de protéger, on ne peut qu'admirer l'étonnante vivacité dont ces fils de l'Acadie sont l'épreuve constante.

C'est une vivacité qui n'a crainte de s'affirmer : croissante même, en raison des difficultés qu'ils ont à vaincre.

Avez vous lu l'Impartial de Tignish, Isle St-Jean, aujourd'hui, l'Isle du Prince-Edouard ?

Quelle surprise pour vous qu'un journal de langue française puisse se maintenir dix-huit ans, et être prospère, au milieu d'une population anglaise, qui s'y impose en maîtresse, ayant pour elle, la fortune et le nombre.

L'Isle du Prince Edouard est peuplée d'environ cent dix à cent quinze mille habitants.

Colonisée par les Acadiens après la cession de leurs premiers établissements, par le traité d'Utrecht, elle fut à son tour, cédée à l'Angleterre, comprise dans la Capitulation de Louisbourg, en 1758.

Vainqueurs plutôt par l'enchaînement des circonstances que par la force des armes, les Anglais n'au-

ront pas eu en réalité, une victoire définitive. De petit groupe de descendance Française, noyé dans l'élément étranger, sembla d'abord ne pas devoir survivre. La Providence en avait décidé autrement.

La semence française a, aujourd'hui, une vigueur telle, que la simple tige transplantée sur le sol de l'Isle, la couvrira bientôt d'une rive à l'autre, sans interruption.

La natalité chez ce peuple aux moeurs patriarcales, accompli pacifiquement et d'une manière plus sûre, ce que la rapacité du conquérant essaya de ravir par les armes.

A proprement parler, il faut avouer que la langue française a fait des pertes en certain milieu. Cependant, ces pertes sont insignifiantes en elles-mêmes, si l'on tient compte de la force des choses.

Ce qui est incontestable, c'est l'envahissement ascendant de la race et de la langue française, dans les provinces du golfe.

Trop longtemps nous avons méconnu nos frères d'origine.

Sachons leur prouver que nous apprécions leurs combats et compatissons à leurs épreuves.

Frères par le sang, la foi et le langage, nous devons resserrer les liens existant, en s'associant à leurs oeuvres.

Si le sang français doit avoir une place d'honneur dans l'Amérique du Nord, nos compatriotes Acadiens, ont mérité un des plus nobles pas.

J. F. P.

**INONDATIONS EN ALLEMAGNE**

Des orages, accompagnés d'une abondante chute de grêle, viennent de ravager une partie de l'Allemagne du sud.

Six maisons, dans le grand-duché de Bade, ont été emportées par l'inondation et douze personnes ont été noyées.

Près d'Heidelberg, un moulin a été emporté de la même façon et quatre personnes ont été noyées.

Quantité d'arbres fruitiers ont été détruits et des oiseaux sont morts par milliers.

On compte maintenant à 25 le nombre des victimes des inondations qui viennent de dévaster le sud de l'Allemagne. Les dommages aux récoltes sont énormes.

**ROAD SALES**

**DIVISION No. 8 PRINCE CO.**

The undersigned will sell by public auction the Repairing of Roads, Bridges and Culverts, as follows :— Beginning at Spring Valley Hall on Wednesday, June 7th, at 8 a. m., and going to Clark's Shore, and Darnley Road to Malpeque Hall, taking in all By-roads as we pass.

Thursday, June 8th, from William Woodside's Forge to Spring Valley Road ; thence to Spring Valley Hall, all By-roads included.

Friday, June 9th, from Spring Valley Hall to Baltic Road, to Mac-Gilvray's and Road leading to Princetown with all By-roads included.

All sales subject to approval of the Commissioner of Public Works.

WILLIAM SINCLAIR,  
Road Inspector.

**ROAD SALES**

**DISTRICT NO. 6, PRINCE CO.**

The undersigned will sell by public auction repairs to roads, culverts, &c., in the above mentioned district as follows, sale to commence each day at 8 o'clock a. m.

Tuesday, June 13th. Roads on Lot 14 east of Western Road, commencing at Presbyterian Church.

Wednesday 14th, Roads on Lot 13 east of Western Road, commencing at Northam Station.

Thursday, 15th Roads on Lot 13 and 14 west of Western Road, commencing at corner of Walsh and Western Roads.

All sales subject to the approval of Public Works.  
R. A. McDOUGALL  
Road Inspector

**REVENEZ AU PAYS !**

Pour donner avantage aux personnes qui désirent revenir au pays natal, en même temps leur être agréé des excursions des Etats-Unis—de B l'été.

Ces excursions seront sous le drapeau du Canada et sont inaugurées pour le 1<sup>er</sup> mai. Des avantages tous particuliers sont offerts à ceux qui reviennent. Des personnes compétentes seront mises à votre service et à ce que vous voyiez à votre confort et à ce que vous Les prix de passage seront très bas. Pour plus d'informations adressez vous à

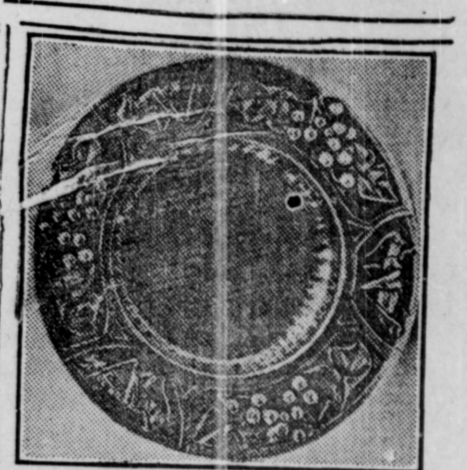
mes qui désirent revenir au pays natal, en même temps leur être agréé des excursions des Etats-Unis—de B l'été.

artement du bureau d'émigration : bénéfice du repatriement. t offerts à ceux qui reviennent. avec vous dans ces excursions pour ayez un voyage agréable. as. vous à

**F. J. Buote**  
Tignish, I. P. E.



Jupe pour dame. Ce patron est simple et donne l'avantage à qui que ce soit de le confectionné.



Plateau en pierre précieuses. Ce plateau a été présenté au roi et à la reine par des administrateurs de pays étrangers. Le plateau est d'une grande valeur.

**SPECULATIONS ELECTORALES**

Ottawa, 27—Le parti ministériel semble un peu ennuyé de la nouvelle lancée un peu partout que les élections générales allaient avoir lieu au mois de septembre. Les dépêches n'ont cessé d'affluer, de tous les coins du pays. Il est entendu que les ministres se rendront aussitôt chacun dans sa province respective. M. Borden, chef de l'opposition, qui devait prendre du repos avant son voyage dans l'Ouest, y a renoncé.

Du côté conservateur, on dit que sir Wilfrid Laurier appellera aux électeurs avant la redistribution des comtés, laquelle donnerait 25 nouveaux sièges au Nord Ouest, parce que l'entente Taft-Fielding pourrait sombrer au Sénat américain, et qu'alors le cheval de bataille des libéraux dans l'Ouest—la réciprocité—se trouverait par terre.

La nouvelle que M. Bourassa ferait la lutte à sir Wilfrid Laurier dans Québec et à M. Honoré Gervais dans Saint-Jacques, fait son chemin. M. Sifton est actuellement en Angleterre ; mais on croit qu'il pourrait bien écourter son voyage afin de venir préparer sa lutte dans Brockville contre l'hon. M. Graham.

Le "Mail & Empire", de Toronto, dit.

"Une autre preuve de l'imminence des élections fédérales est la rumeur courant la ville de Toronto que M. J. G. Foley, greffier de la Couronne en chancellerie, a conclu le contrat, avec une maison locale, pour la fabrication de plusieurs milliers de boîtes de votation. MM. Wheeler & Bain, la compagnie visée, assurent qu'il n'en est rien.

D'un autre côté, dans le camp libéral, l'opinion émise est que les élections n'auront pas lieu avant le mois de novembre, si elles doivent se faire cet automne. Les libéraux assurent que leurs adversaires font courir ces rumeurs d'élections prochaines dans le but de stimuler leurs organisateurs et d'activer la perception du fonds de campagne contre la réciprocité. Les conservateurs voudraient aussi rejeter sur les épaules du gouvernement la responsabilité de procéder aux élections avant la redistribution des comtés.



Joli manteau pour dame. Les dames qui aiment toujours les dernières modes, auront ce qu'il y a de mieux dans ce patron.

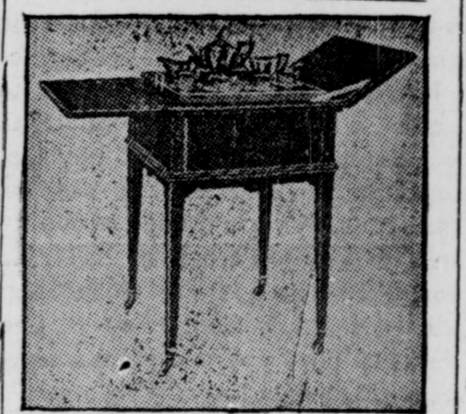


Table Magique de salon, contient un service à dîner qui disparaît à volonté. Fantaisie de personnes riches qui ne savent où placer leur argent.

**Dr. A. L. Purdy,**  
Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.

Bureau ensuite du bureau de poste.

Abonnez-vous à l'Impartial, Seulement une piastre par an

Le Seul Journal Français de l'île,